

DRAC NOUVELLE-AQUITAINE
CRMH – site de POITIERS

MONUMENTS HISTORIQUES EN TRAVAUX



POITIERS
CATHÉDRALE SAINT-PIERRE

CHAPELLE DES APÔTRES

édifice classé en totalité au titre des Monuments historiques depuis 1875

La cathédrale Saint-Pierre de Poitiers appartient à l'État – Ministère de la Culture. L'édifice est classé en totalité sur la liste de 1875.

La Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine (DRAC) est en charge des travaux d'entretien et de restauration sur ce monument.

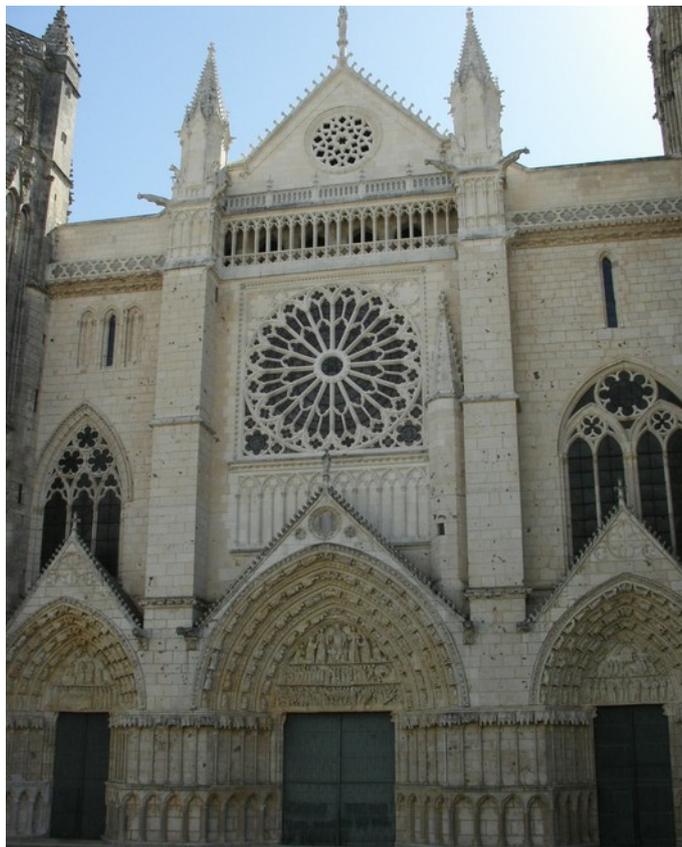
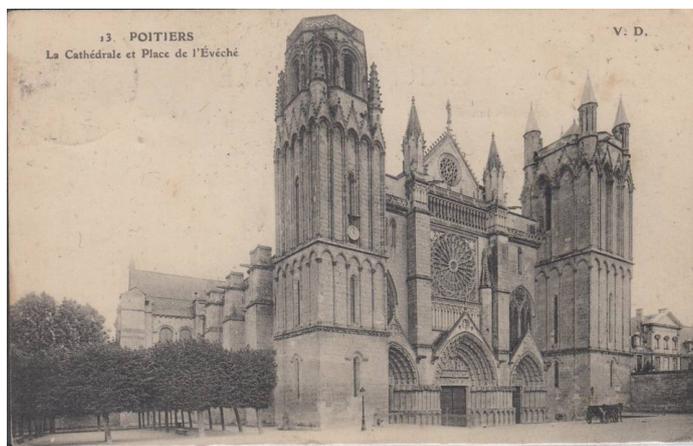
La Conservation Régionale des Monuments Historiques – site de Poitiers (CRMH) et l'Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de la Vienne (UDAP 86) assurent le contrôle scientifique et technique (CST) de cette restauration.

A cela s'ajoute un comité scientifique composé des Inspecteurs Généraux des Monuments Historiques (IGMH), d'historien de l'art et de l'architecture.

L'architecte en Chef des Monuments Historiques (ACMH), M. François Jeanneau (agence Architrav) assure la maîtrise d'œuvre des travaux de restauration.

Le montant de la restauration intérieure de la chapelle des apôtres s'élève à 1 366 042€, dont 925 920€ pour les parties hautes (décors peints et vitraux) et 440 122€ pour les parties basses.

La réalisation des panneaux et d'une bâche de chantier a été conçue par Audrey Sedano, graphiste, pour permettre une médiation autour du chantier sur les palissades.

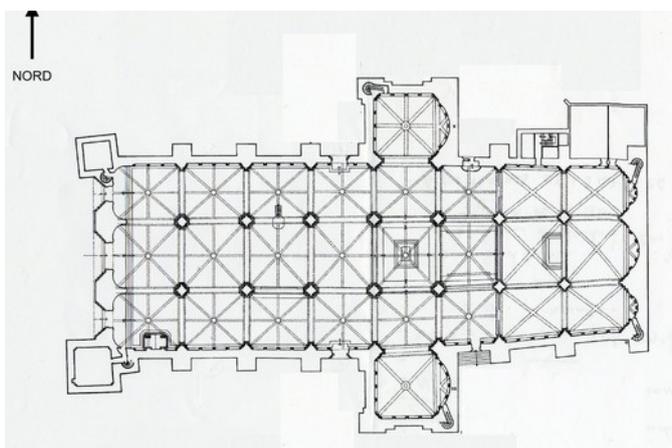


Emprise de la protection :

- Classement sur la liste de 1875.

Histoire – architecture :

La cathédrale actuelle a succédé à un premier édifice paléochrétien (Poitiers est siège officiel d'évêché depuis le IV^e siècle) et à une ou deux cathédrales romanes. Sa construction a débuté au milieu du XII^e siècle, à l'époque et sans doute grâce aux dons d'Aliénor, duchesse d'Aquitaine (1122-1204).



De grande ampleur, les travaux ont avancé d'Est en Ouest. La travée orientale du chœur porte sur la clef de voûte le millésime 1167. Le chantier se termine au milieu du XIII^e siècle par la façade occidentale, même si les tours n'ont été achevées qu'au début du XVI^e siècle.

Les guerres de Cent Ans et de Religion n'épargnent pas le monument, pillé en 1346 par les anglais et dévasté en 1562 par les troupes protestantes. Les impacts de boulets, que Coligny fait tirer sur le chevet de la cathédrale, sont encore bien visibles !

Pendant la Révolution française, l'édifice devient « Temple de la Raison » mais ne connaît pas de dégradation.

La cathédrale saint-Pierre de Poitiers forme un trapèze de plus de cent mètres de long, à chevet plat, accosté par deux courts bras de transept. L'intérieur est divisé en trois vaisseaux de hauteur presque égale, par des piles cruciformes, et il est couvert par des voûtes fortement bombées, dites angevines.

Ce système est exceptionnel pour un édifice d'une telle ampleur. Ces voûtes ont évolué au cours du chantier : elles sont quadripartites et à grosses ogives portant les voûtains pour les plus anciennes (travées du chœur et bras sud), octopartites et à nervures minces insérées dans les voûtains ensuite.

La façade ouest possède une immense rosace et une galerie haute restaurées au XIX^e siècle. Les trois portails monumentaux, élevés dans la seconde du XIII^e siècle, témoignent, par leurs cycles iconographiques (Jugement Dernier au centre, Couronnement de la Vierge au Nord et histoire de Saint Thomas au Sud) et leurs sculptures délicates, de la pénétration du gothique d'Ile-de-France dans les pays aquitains.

La porte saint-Michel, au nord, assez méconnue, présente pourtant sur ses chapiteaux, une délicate frise sculptée narrant l'Enfance du Christ (vers 1190).



L'impressionnante couverture continue en ardoise est soutenue par une charpente en grande partie du XIII^e siècle. Le grand clocher de la croisée du transept, en bois, est démonté en 1737.

Le décor intérieur est exceptionnel dans toutes ses composantes. La sculpture semble discrète dans cet immense volume, mais elle se révèle d'une grande variété : motifs végétaux sur les gros chapiteaux, foules de personnages et d'animaux sur les petits supports, les modillons et les clefs. Les vitraux, historiés ou simplement traités en grisaille, sont presque tous d'origine et ont été posés au fur et à mesure de l'achèvement des travées, entre 1160 et 1260 environ.

Les plus célèbres sont ceux du chevet, réalisés vers 1165 (Crucifixion, vie de saint-Laurent et vie de saint-Pierre). Au milieu du chœur, les stalles en chêne sont parmi les plus anciennes conservées (milieu XIII^e siècle) et fourmillent de détails sculptés caractéristiques du gothique parisien.

Les peintures murales, de la seconde moitié du XIII^e siècle, révélées régulièrement au cours des chantiers de restauration, sur les voûtes et les remplages des baies notamment, et dans le bras sud tout récemment, donnent une idée de la riche polychromie de la cathédrale avant son badigeonnage complet en 1783.

À la période classique, la cathédrale s'enrichit de nouveaux éléments liturgiques. Plusieurs statues, autels et retables remontent au XVII^e siècle et proviennent pour certains de couvents supprimés à la Révolution française. Le grand orgue de tribune enfin est une œuvre magistrale, réalisée par le facteur parisien François-Henri Clicquot et installé en 1791.

Les désordres et les pathologies :

Suite à des infiltrations d'eau à la voûte du transept sud, des peintures murales datant du XIII^e siècle ont été remises au jour en 2015-2016.



Les dégagements et restaurations ont porté sur la partie haute, au-dessus de la balustrade sous les baies.

La seconde phase du chantier concerne les parties basses.

Des sondages réalisés en 2016 avaient permis d'attester la présence de décors contemporains à ceux trouvés dans les parties hautes, mais dans un moins bon état de conservation.

La décision d'effectuer un dégagement de l'ensemble des murs a été prise par le comité scientifique du 6 avril 2018, la chapelle formant un espace unifié par son décor au cours de l'histoire.

Les décors dégagés sont lacunaires sur le mur ouest, très abrasés sur le mur Est et mieux conservés sur le mur Sud.

Les parties en pied de mur ont été altérées par les remontées capillaires et les décors sont inexistant à l'exception de quelques traces.

Des traces de polychromie sont également conservées sur les modillons situés sous la corniche.

Les travaux envisagés :

Les enjeux de cette phase de restauration seront :

- de déterminer un degré de restauration qui puisse garantir l'harmonisation de la présentation avec le décor de la partie haute,
- de permettre une présentation cohérente des décors en partie basse, où sont également présents des éléments de décors sculptés (statues en pierre sur des consoles datant du XVIIIe siècle), un retable installé après la Révolution provenant de l'église détruite du couvent des Dominicains de Poitiers et une chaire du XIXe siècle.



Médiation / Valorisation du chantier :

Des panneaux placés sur les palissades de chantier ont été commandés à une graphiste, Audrey Sedano, permettant d'expliquer au public l'histoire de la cathédrale de Poitiers et le déroulement de la restauration des décors peints en cours.

Un système SnapPress © permet d'accéder via son smartphone à du contenu numérique supplémentaire : photos et vidéos des restaurateurs au travail, images d'archives de la cathédrale, vue des vitraux.



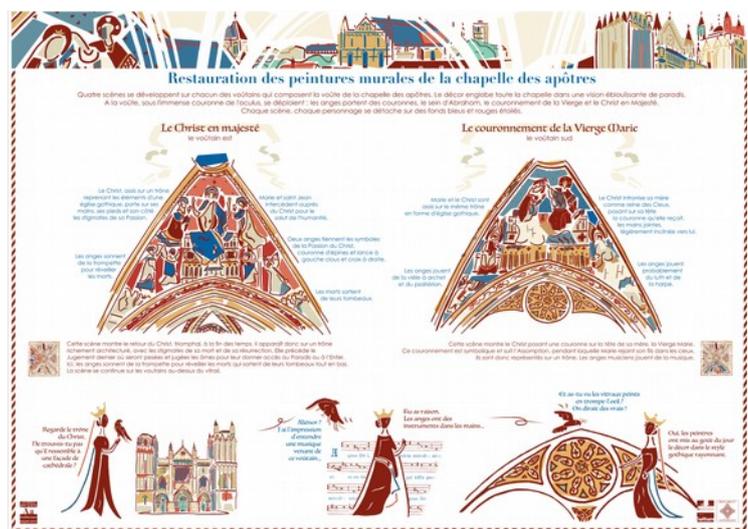
Les intervenants par corps d'état :

MAITRE D'OUVRAGE :
MINISTÈRE DE LA CULTURE
DRAC NOUVELLE-AQUITAINE
CRMH – SITE DE POITIERS
 Hôtel de Rochefort – 102 Grand'Rue
 BP 553 – 86020 POITIERS
 Tél : 05.49.36.30.10

MAITRISE D'ŒUVRE :
 François JEANNEAU – A.C.M.H.
 8 bis bd Foch - 49100 ANGERS
 Tél : 02.41.88.04.04 – Fax : 02.41.24.75.47

Cabinet J.Y. DUBOIS – V.M.H.
 2 bis rue des Sycomores
 86130 ST GEORGES DES BAILLARGEAUX
 Tél : 05.49.52.80.52 – Fax : 05.49.62.80.59

COORDONNATEUR DE SECURITE :
 DUBOIS
 2 bis rue des Sycomores
 86130 ST GEORGES DES BAILLARGEAUX
 Tél : 05.49.52.80.52 – Fax : 05.49.62.80.59



LOT 01 – MAÇONNERIE – PIERRE DE
TAILLE
SOPOREN
39 route de Poitiers
86240 FONTAINE LE COMTE
Tél : 05 49 53 06 94 – Fax : 05 49 43 29 15

DECORS PEINTS
Atelier ARCOA
11 rue Albert Joly – 78360 MONTESSON
Tél : 01.30.53.37.32 – Fax : 01.30.53.22.34

Ateliers MOULINIER
111 avenue de Verdun – 41000 BLOIS
Tél : 02 54 74 42 78



Pour prolonger la visite, publications :

Andrault-Schmidt (Claude), *La cathédrale Saint-Pierre de Poitiers : enquêtes croisées*, La Crèche, Geste, 2013

Collectif, « La Cathédrale gothique de Poitiers : Restauration du bras sud du transept », Hors-série *Beaux-Arts*, Paris, Beaux-Arts & Cie, 2017

Collectif, « Focus : La Cathédrale Saint-Pierre de Poitiers », *Villes & Pays d'art et d'histoire*, Grand Poitiers, 2019 disponible sur le site <https://www.vpah-nouvelle-aquitaine.org/>

Croué (Julie), « La cathédrale Saint-Pierre de Poitiers : Livret-jeux », DRAC Nouvelle-Aquitaine – site de Poitiers, 2017, disponible gratuitement à l'accueil de la DRAC – site de Poitiers ou dans la cathédrale

Embs (Anne), « Gros plan sur les peintures murales de la cathédrale Saint-Pierre », *Arcades – Créations culturelles et patrimoines Poitou & Charentes*, n°12 (automne 2016), p. 78-85.



Jeanneau (François), « Vienne. Poitiers. Cathédrale Saint-Pierre : la question de la restauration des décors peints du bras sud du transept », *Bulletin monumental*, 175-1, 2017

Sur Audrey Sedano, voir le site : <https://www.editionspeititsaturnin.com/>

Pour joindre la Conservation des Monuments historiques – site de Poitiers :
Hôtel de Rochefort -
102 Grand'Rue -
BP 553 -
86020 POITIERS Cedex -

Téléphone 05 49 36 30 10
<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Nouvelle-Aquitaine>

Rédaction : Brigitte Montagne, Manuel Lalanne, Christophe Bourel le Guilloux

Crédits photos : Art Graphique et Patrimoine, Audrey Sedano, CRMH – site de Poitiers

Version mars 2019